

n'y a plus de logique au monde. Or, le lait est l'aliment le plus complet qui existe, puisqu'il suffit à la nutrition de l'enfant pendant plusieurs années.

Ah ! si l'on disait que le lait — et, selon nous, cela n'est vrai qu'à l'état physiologique, et avec une administration convenable, naturelle, méthodique de cet aliment — ne provoque aucune sécrétion *superflue* de la muqueuse stomacale, on se rapprocherait sans doute de la réalité. Mais, la sécrétion nécessaire, proportionnelle, elle existe en quelque sorte fatalement. Aussi la conclusion s'impose-t-elle : il n'y a pas avec le lait de repos sécrétoire.

A cette faute de logique s'en ajoute une autre ; et nous ne sommes pas le premier à la faire remarquer, car M. Potain et d'autres s'en sont aperçus dès longtemps. En effet, le lait, dès qu'il se caillebote dans l'estomac, ne fournit-il pas une quantité considérable d'acide lactique ? Ne se forme-t-il pas encore d'autres acides aux dépens des corps gras inclus dans le lait ? Et tous ces acides, ne s'ajoutent-ils pas à l'acide chlorhydrique que sécrète l'estomac lui-même ? Or, qui donc admettra que l'estomac supportera la présence de tous les acides sans réagir, sans se mouvoir ?

Est-ce vraiment là un aliment bien choisi pour obtenir une digestion imperceptible et procurer l'immobilisation à l'estomac délabré d'un ulcéreux ?

Une accumulation d'acides en un estomac ulcéré, c'est-à-dire déjà atteint d'hyperchlorhydrie ! En vérité, comment a-t-on pu en arriver à une pareille déduction ? N'avait-on pas reconnu, depuis des siècles, que l'acidité du contenu stomacal augmentait les douleurs rongeantes chez les malheureux patients ? Ne savait-on pas que ces malades, par instinct, mangent souvent de la craie pour se soulager ? Le traitement par les alcalins n'avait-il pas eu des instants de vogue à différentes époques ?

Cruveilhier et d'autres avaient totalement perdu la chose de vue : c'est leur excuse. Mais nous ne trouvons plus d'explication pour le système préconisé par M. Mathieu et les nombreux médecins qui combinent les alcalins, pour détruire les acides, avec le lait qui en provoque la formation.

Si le lait a besoin d'acides pour arriver à la peptonisation, et personne n'en doute, les doses fortes d'alcalins et d'alcalino-terreux que l'on y ajoute n'aboutiront qu'à en suspendre la digestion. Le lait demeurera non digéré dans l'estomac pendant un temps variable ; puis, une partie sera entraînée telle quelle